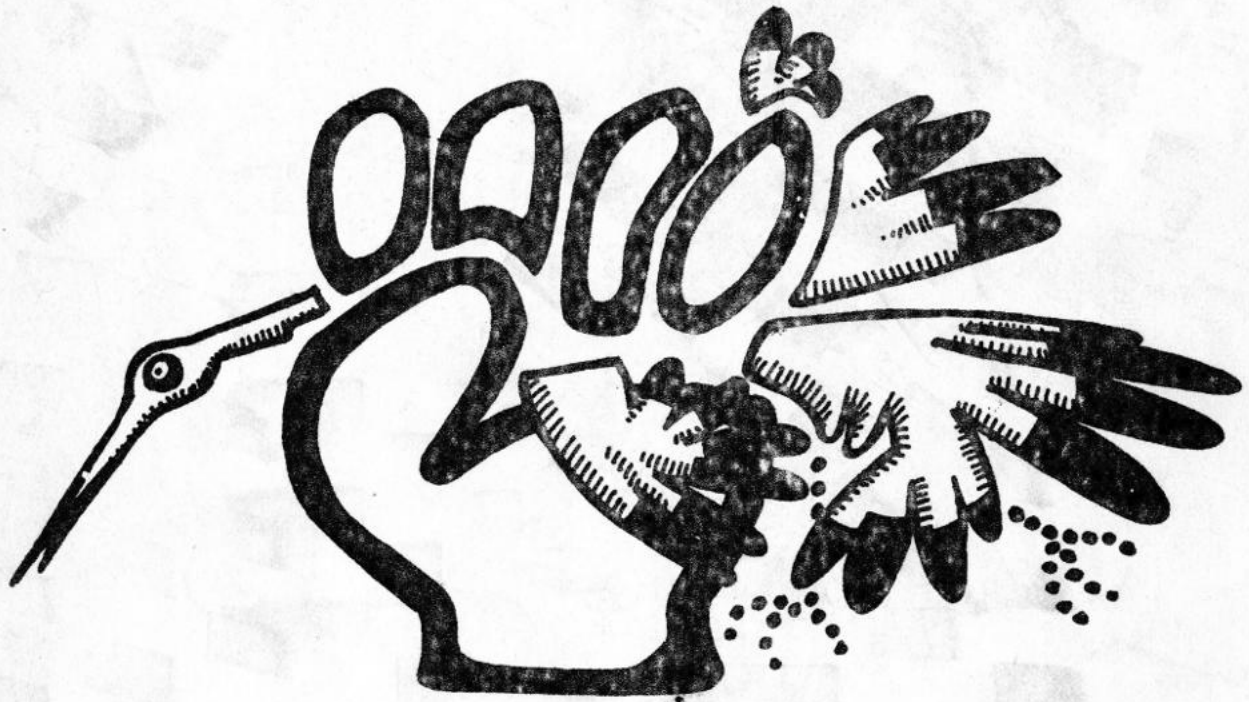


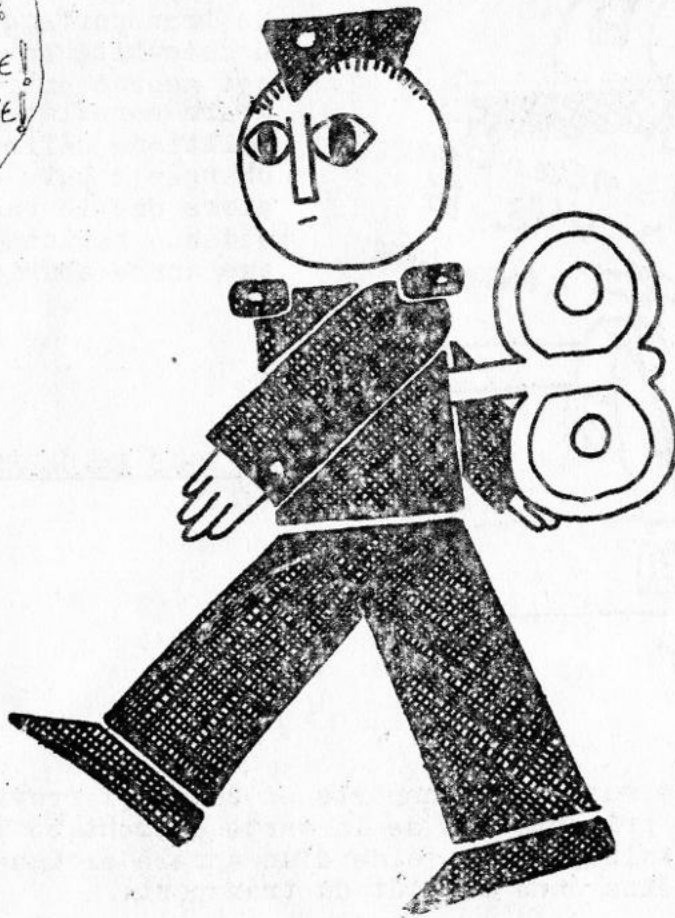
BULLETIN DU COMITÉ DE  
SOLDATS DE LA B.A. 705



La  
Cigogne  
en Rogne

n° 13

GAUCHE DROITE!  
GAUCHE DROITE!  
GAUCHE DROITE!



À L'ARMÉE  
Y PARAÎT  
QU'ON  
PREND  
SON PIED!

LEQUEL?

### NOUS NE SOMMES PAS TOUS DES POUILLES

-La réunion d'intimidation qui eut lieu il y a quelques semaines, de tous les sergents et sergents-chefs de la B.A.705, organisée par le colonel Malagane prouve une nouvelle fois que la hiérarchie n'est pas prête à ce que nous devenions autre chose que ce que nous sommes: de fidèles sous-officiers serviles et gardeschiourmes!

Lors de cette réunion le colonel Malagane s'est montré un parfait démagogue et n'a pas hésité à affirmer le plus sérieusement du monde que l'armée était neutre...et que par voie de conséquence les militaires l'étaient aussi.

La neutralité de l'armée c'est:

-Se faire entretenir par les travailleurs en leur faisant croire qu'il ne peut y avoir d'autre forme d'organisation de la défense nationale.

-L'exploitation vile et lâche des appelés.

-Briser les grèves des travailleurs.

En conséquence, nous, sous-officiers de la B.A.705, affirmons notre solidarité avec la lutte des comités de soldats et des travailleurs.

# TRANSPORT - HYGIÈNE - SÉCURITÉ



Actuellement les conditions de transports, d'hygiène et de sécurité sont déplorables: cet aspect anti-social de l'armée reflète en fait une politique délibérée et inchangée depuis des années alors que le budget de la défense nationale, croît chaque année abusivement:

## NOUS EXIGEONS:

-la gratuité sur les transports en commun ferroviaires et routiers sur simple présentation de la carte d'identité militaire: chacun sait que la totalité de la solde d'un appelé éloigné de son domicile passe sans peine dans le coût du transport.

-dans le but de limiter le coût du transport: libre choix du lieu d'incorporation: affectation rapprochée.

-des conditions de transport décentes: mise en place de trains supplémentaires.

-48h de permission effective: temps de transport non compris dans le temps de permission, récupération systématique des heures supplémentaires; cumul des permissions.

-les jours de départ en permission, des heures de fin de service correspondant aux horaires les plus avantageux de départ des trains.

En matière d'hygiène NOUS EXIGEONS:

-des structures et une organisation saines de l'intendance; salubrité des lieux afin d'éviter les intoxications alimentaires comme celle qui s'est produite dernièrement à Cinq-Mars-la-Pile où les denrées alimentaires sont entassées dans un réduit foisissant de cloportes et autres bestioles indésirables.

-La même nourriture pour tous; nous refusons de manger, par exemple, les fromages rejetés par les sous-officiers:

A CINQ-MARS

NON A L'O.H.R VIDE ORDURES

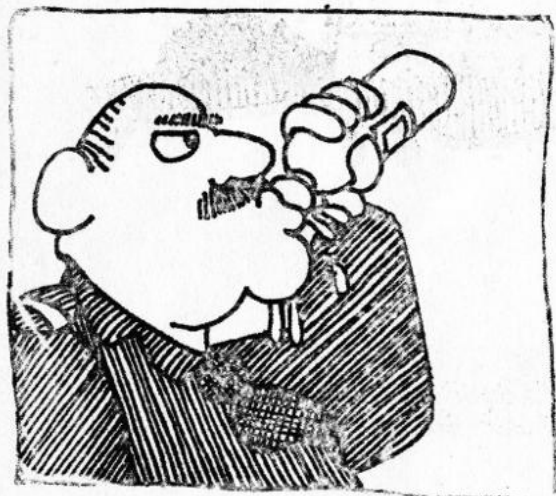


DU MESS DES SOUS-OFFICIERS!!!!!!!!!!!!

NOUS EXIGEONS AUSSI:

-des chambres à trois lits, avec changement de draps tous les quinze jours, mobilier décent et cabinet de toilette.

-la mise en place d'un comité d'hygiène et de sécurité comme dans toute entreprise.



Nous utilisons tous les jours du courant 110,220 et 380 volts:nous exigeons des installations conformes aux normes de sécurité!.

N'utilisons pas des installations défectueuses avec des fils rafistolés!

Les chauffeurs rendent a tous de grands services.Le temps de conduite doit être réduit(environ 4heures).La permanence doit leur assurer au moins 8 heures de sommeil continu toutes les 24heures.Ils ne doivent pas conduire avant de partir en permission.Chacun d'entre eux peut avoir un accident:il est inadmissible qu'en cas d'accident le chauffeur couche le soir même au trou.

Messieurs les officiers,n'abusez pas de vos"domestiques bénévoles" en demandant pour un oui pour un non un chauffeur de nuit comme de jour.

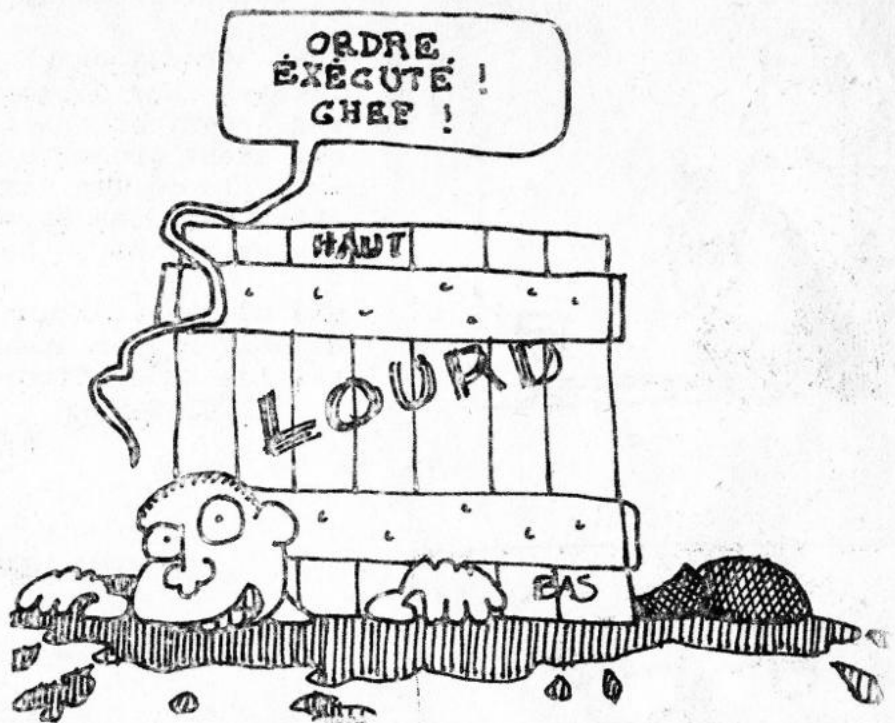
Messieurs les sous-officiers qui utilisez les lignes régulières, gardez vos réflexions pour vous,le chauffeur risque de perdre ses moyens: souvent votre ébriété vous fausse le jugement.

Laissons de côté le rôle,l'efficacité l'utilité de l'exercice de tir pour nous soucier de notre

SECURITE: au stand de tir(clos)

les problèmes de ricochets doivent être étudiés par des spécialistes civils.

En plein air nous devons tirer séparément ,car lors d'un incident le P.M peut très bien faire un quart de cercle et les balles atteindre le tireur voisin.

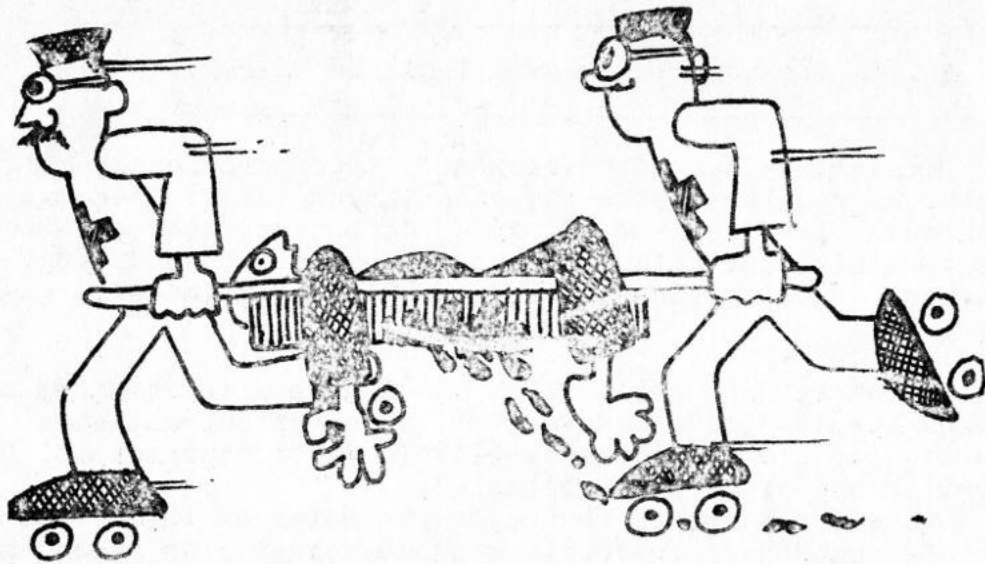


#### DIRECTEURS DE TIR

#### FAITES RESPECTER LES CONSIGNES DE TIR

Seul l'armurier de service est habilité à résoudre les incidents de tir

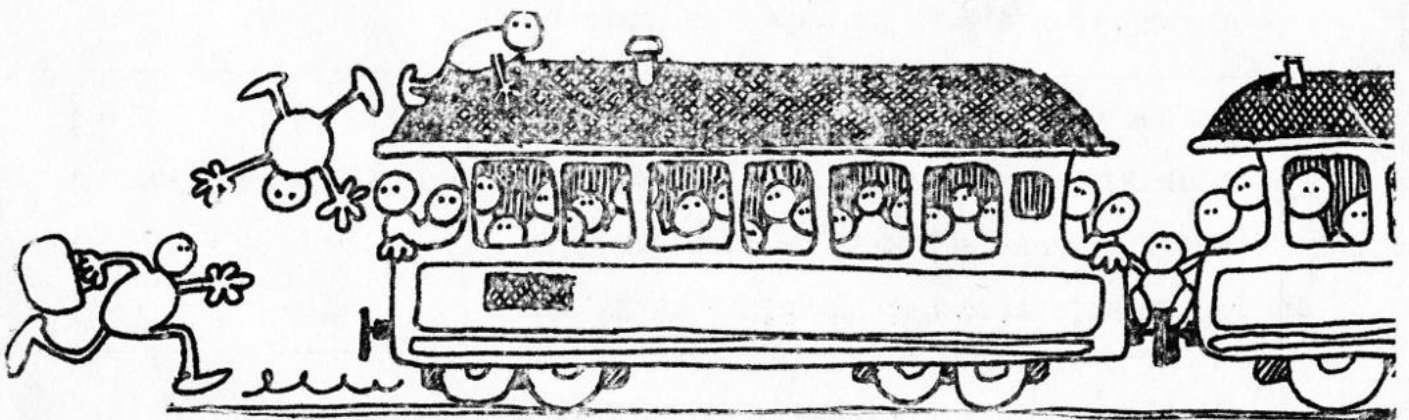
1974:  
51 accidents  
31 imputables à l'utilisateur  
3 MORTS  
7 BLESSES GRAVES  
31 BLESSES LEGERS



Dans les camps éloignés(Cinq-Mars-la-Pile,Ruchard) alors que du matériel dangereux est utilisé chaque jour, aucun service médical sérieux n'existe: pas de médecin, pas même un infirmier qualifié(diplômé d'état).

Les chiens de guerre sont dressés pour attaquer l'homme; ils représentent un risque permanent d'accident. De plus certains militaires appellent systématiquement les chiens, comme cela s'est récemment produit: quelques verres sont cassés à l'O.H.R, on appelle les chiens! Un peu de chahut, des Antillais arrosent leur permis de conduire, on appelle encore les chiens.

Que viennent faire les chiens? Qui est responsable en cas d'accident? \* Prends garde Cerbère!



Solidarité avec les travailleurs de Tours !

Depuis la coupe de cheveux de l'incorporation jusqu'au moment de remettre notre paquetage, nous savons tous que pour nous, les problèmes de fric, de boulot, etc... ne sont pas terminés, que cette année sera pour beaucoup d'entre nous une année de misère avant que d'aller pointer au chômage.

A Tours, dans cette ville où on nous a encasernés, nous savons que les travailleurs sont comme partout ailleurs touchés par l'offensive anti-sociale de la bourgeoisie. Le problème principal reste l'emploi.

La ville de Royer ne compte pas moins de 10.000 chômeurs. De nombreuses entreprises n'embauchent plus (Mame, SKF, Michelin), licencient (Doubinsky, Rigault etc...).

Les travailleurs ont dû se battre pied à pied pour conserver leur droit au travail et des conditions de vie décentes. Leurs mobilisations ont abouti à d'importants mouvements de solidarité, comme chez Rigault par exemple, et à des manifestations d'une ampleur jamais vue à Tours depuis 68; ce fut le cas de la journée d'action du 24 Mai.

Comme eux; nous nous organisons; en soutenant leur lutte, nous refusons le rôle anti social qu'on veut nous imposer:

- ainsi en Mars 77 des soldats de la base 705 sont désignés pour mettre en place l'infrastructure nécessaire à l'accueil d'avions de grandes lignes détournés du Bourget et de Roissy en raison de l'arrêt de travail des pompiers de ces aéroports;

- Avril 77: opération aspirateur du 5° RG de Versailles dont nous avons tous entendu parler.

Le 1° Mai à Paris, des soldats de la base de Tours comme de toute la France étaient présents au côté des organisations de travailleurs:

Nous criions à la face de Barre, Giscard et autres notre refus d'être du côté des exploités !

SOUS L'UNIFORME, NOUS RESTONS DES TRAVAILLEURS :

BOURGES, BARRE, ROYER, NOUS NE SERONS PAS VOS CHIENS DE GARDE !

NON A L'ARMEE BRISEUSE DE GREVES!

SOLIDARITE AVEC LES TRAVAILLEURS EN LUTTE !

# Pourquoi L'ARMÉE NOUS ABRUTIT ?

La caserne constitue l'aire d'enfermement d'une classe d'âge, des jeunes gens ayant pour la majorité entre 18 et 22 ans. Les sursitaires étant devenus une minorité par l'application de la loi Debré, ce qui a modifié la structure du contingent.

La caserne est le lieu unique, d'après le "discours officiel" de l'apprentissage du savoir faire militaire et savoir être (manement des armes, conduites à observer face à l'hypothétique ennemi).

L'univers militaire, en enfermant la jeunesse exerce une fonction de contrôle et de surveillance, fonction nécessaire et fondamentale pour la société actuelle.

Quelle est cette jeunesse qui est enfermée ?

La jeunesse représente une couche sociale hétérogène, c'est à dire que tous les jeunes n'ont pas les mêmes intérêts selon leur origine sociale. Elle n'a donc pas bâti et organisé un projet social de changement et de lutte, mais pourtant elle sait s'opposer à des projets qui lui paraissent aller contre son existence même (mai 68, lois Debré, Haby...) se distancie du modèle social, économique et politique des adultes, par un certain refus de l'ordre établi, de la hiérarchie, des valeurs, par un militantisme politique et pour beaucoup par la marginalité (création de communautés de travail et de loisirs etc...)

De plus la jeunesse est une période d'intense activité physique et mentale car elle dispose de la totalité de sa force. C'est à cette période que la jeunesse affronte concrètement les institutions établies par les adultes : entrée dans le monde du travail, logement, problèmes financiers... Elle doit faire des choix : se taire ou se révolter.

Une jeunesse qui désire mettre son corps au service de son désir, plutôt qu'au service de la production : voilà le vrai désordre qu'introduit la jeunesse dans la société du profit.

Face à cette partie de la jeunesse qui n'observe plus rigoureusement et avec abnégation les valeurs essentielles de la société capitaliste, à savoir le respect du chef, la hiérarchie, l'effort physique et moral du travail productif, la classe dominante s'oppose à cette tentative de destruction.

L'univers militaire est le lieu d'exercice privilégié de cette répression. L'enfermement militaire va faire de ces jeunes des adultes par une technique de dressage ; ils vont recevoir leur statut d'adultes, d'autres adultes.

Comment cela va-t-il se passer, se réaliser ?

La période du C.I.M. est la plus importante et la plus déterminante. Tout commence par une rupture aussi brutale que totale. Tout ce en quoi l'individu pouvait se reconnaître lui est arraché

-Mutilation par une coupe de cheveux ridicule.

-Confiscation de son habillement civil.

-Abolition de la liberté de mouvement ("Reste debout", "Ote tes mains de tes poches"...) )

Le civil ne doit plus se reconnaître, mais s'identifier au groupe (à la section). Il est aidé en cela par l'uniformisation de l'habillement : treillis grotesque, jamais à sa taille, calot...

Ces premières heures sont entièrement consacrées à l'attente. Le soir, la nouvelle recrue" appelée également par l'encadrement "le gamin" se retrouve dans une chambre souvent sale, triste, impersonnelle, où il ne connaît pas les gens et parfois même il ne parle pas leur langue.

A ce moment la recrue est dans une situation d'impuissance de détresse d'isolement. Cette situation est propice à l'incommunication. Le groupe est docile, toute résistance est absente.

En 48 heures la cassure nécessaire à la mission innavouée de l'armée est réalisée. C'est alors que commence " la prise en main" et le " dressage ". Plus

L'individu n'existant, il se forme un groupe non hiérarchisé auquel chacun adhère totalement, ceci est renforcé par le bourrage de crâne, par l'inculcation de certaines valeurs comme "l'esprit de franche camaraderie" le dévouement, le désintéret " Le bidasse doit obéir sans réfléchir et être disponible 24 heures sur 24, on lui fait comprendre par de multiples moyens:

Aucune information sur l'organisation de son temps (même dans le quart d'heure qui suit)

-Par toute une série de nouveaux réflexes: réveils imprévus, réveils matinaux, couchés tardifs, corvées fastidieuses en dehors des heures de travail (Une chambre soit disant sale doit être nettoyée immédiatement, nettoyage OHR, des caniveaux, des couloirs

De plus le bidasse est totalement privé de liberté d'expression à tous les niveaux:

- Liberté d'information: l'interdiction de posséder et de lire des journaux dits "antimilitaristes et antipatriotiques" (Rouge, Politique-hebdo, Liberation, Etincelle...) Cela coûte 30 jours d'arrêts comme cela s'est passé dernièrement sur la base).

ET pendant le CI le bidasse n'a pas accès au foyer/ Il ne peut même pas lire la "Nouvelle République, le Monde, le Figaro, seuls journaux reconnus sur la base.

- Liberté de mouvements et de contacts: Le bidasse ne doit jamais sortir seul du bâtiment du CI. Il lui est interdit de parler aux appels de la base. En dehors des heures "d'occupation", il doit rester dans sa chambre.

- Liberté d'expression et d'initiative: Seul est reconnu le fait d'aller voir un chef "individuellement", si quelque chose ne va pas. Autrement, c'est au travers du groupe de la section que l'individu doit s'exprimer. Le slogan "c'est notre section la meilleure" est assez souvent "rabaché" pour qu'on ne l'oublie pas.

-Liberté de moments de repos et de réflexions où l'on peut essayer d'y voir plus clair. Car en plus de marcher au pas et de réaliser tout un ensemble de rituels aussi inutiles qu'idiots: (demi-tour, pas cadencé, colonne ouvrez...), maintenant, il faut chanter, et quels chants: tous les chants les plus fascistes du répertoire militaire tels que ceux des paras ou de la légion.

- Liberté sexuelle: par l'absence de sortie le soir, et les perms au compte goutte, sans oublier la propagande anti-féministe du milieu militaire; la "bonne blague cochonne" est toujours très bien vue!

Le temps qui passe ensuite abolit encore toute tentative de résistance, et de refus de cet endoctrinement. Le bidasse s'est fondu à un petit groupe, celui de sa chambre souvent et il fait tout pour oublier ce qu'il vit.

Le bidasse malgré lui se donne des règles de conduites: "Ne pas prendre de risque" " Se tenir peinard" " Attendre que cela passe".

En plus et toujours malgré lui; il rentre dans le système de la combine", du "système démerde" pour échapper à des corvées et autres choses. L'encadrement ne dit rien, au contraire, c'est ce qu'il cherche. Tant que chaque bidasse cherche sa propre planque, le système militaire pourra très facilement exercer sa répression et son endoctrinement.

Citons quelques valeurs morales enseignées:

- La reconnaissance du chef: "Il faut toujours rendre compte au chef".

- L'ordre et la discipline que l'on impose sous le prétexte qu'ils sont source de sécurité! Alors qu'à la base même les conditions d'hygiène et de propreté sont plus que désirables dans les locaux militaires.

- Le travail qui dans le civil est le seul moyen de vivre et de faire vivre sa famille n'a plus ce sens à l'armée: On fait du travail gratuit, pour le "bien de la communauté". Mais est ce que le rapport de force qu'entraînent travail, salaire profit dans le civil doit disparaître à la caserne, et est ce que cette dernière doit supprimer toute motivation à la lutte???

Pendant 12 mois cet endoctrinement capitaliste va être répété, ensuite le bidasse retourne dans le milieu du travail ; On peut déjà prévoir les conséquences!...

Voilà le vrai visage du système militaire

"D'adolescent, tu vas devenir adulte", leur adulte, docile, au service de leur système, exploité.

Nous, soldats qui avons fait notre CI, ou qui sommes en train de le faire,

NOUS NE POUVONS ET NOUS NE DEVONS ACCEPTER TOUS CES MENSONGES

au contraire NOUS DEVONS LES DEVOILER, DEMASQUER CE SYSTEME.

NOUS DEVONS NOUS ORGANISER POUR LUTTER ET OBTENIR CE QUE NOUS VOULONS!!!...

Un comité de soldats existe et travaille sur la Base, avec l'appui et le soutien des civils.

SI TU VEUX QUE TOUT CELA CHANGE, REJOINS LE !!!!!

---

## MOTION DE SOUTIEN À LA LUTTE DES PAYSANS DU LARZAC

LES COMITÉS DE SOLDATS DE LA B.A 705, DE L'E.A.T (ÉCOLE D'APPLICATION DU TRAIN) DE TOURS, DU 2° R.H D'ORLÉANS, PROFITENT DU RASSEMBLEMENT DU LARZAC MARQUANT LA LUTTE DES PAYSANS CONTRE L'EXTENSION DES CAMPS MILITAIRES POUR VOUS RAPPELER LEUR SOUTIEN

\* L'ARMÉE VOUS EXPROPRIÉ DE VOS TERRES

\* L'ARMÉE NOUS DÉPOUILLE DES DROITS DÉMOCRATIQUES, NOUS ACCABLE, NOUS ABRUTIT

SOLDATS-PAYSANS-OUVRIERS - MÊME ENNEMI, MÊME COMBAT!

SOLIDARITÉ -